

Matière: Dinim - Rubrique: Conduite

Chapitre: Lois spécifiques - Thème: L'étude de la Tora - Auteur: Philippe Haddad

Titre : **Centralité de l'étude**



### Observations du rédacteur

Le sujet de l'étude de la Tora nous paraît un thème majeur de l'éducation juive. Certes, en tant que professeurs de Kodech nous espérons tous que les enfants seront de bons chomré mitsvot, même loin des bancs de l'école. Mais nous savons aussi que beaucoup d'adolescents deviennent plus laxistes après la bar-mitsva ou en quittant l'école juive. Si nous leur donnons le goût de l'étude de la Tora, nous pouvons, tout au moins, envisager que le futur adulte gardera un désir de connaître, et que de cette connaissance viendra alors le désir de (mieux) pratiquer les mitsvot



### Introduction

L'objectif de cette étude est de montrer la place centrale de l'étude dans le judaïsme (limoud ou talmud Tora) tout en réfléchissant au rapport entre l'étude et l'action (l'accomplissement des mitsvot et/ ou des midot).



### Les sources dans la loi écrite

Les sources bibliques de l'étude de la Tora sont nombreuses, nous en citerons deux:

Texte 1:

דברים פרק ו

(ז) וְשִׁנַּנְתָּם לְבִנְיָךְ וְדַבַּרְתָּ בָם בְּשִׁבְתְּךָ בְּבֵיתְךָ וּבְלֶכְתְּךָ בְּדֶרֶךְ וּבְשֹׁכְבְךָ וּבְקוּמְךָ:

Deutéronome chapitre 6

<sup>7</sup> Et tu les enseigneras à tes enfants et tu en parleras, lorsque tu seras assis dans ta maison, lorsque tu iras sur le chemin, en te couchant et en te levant.



Notes de l'enseignant

[Pentateuque](#)  
[Deutéronome ch. 6,](#)  
[v. 7, \(Devarim -](#)  
[דברים\)](#)

Voici deux commentaires traditionnels à propos de ce verset:

### רשב"ם

(ז) ושננתם - לשון חדוד לפרשם היטב כמו אשר שנגו כחרב לשונם:

#### Rachbam

Tu les enseigneras: sens d'aiguiser, de bien expliquer, comme "ils aiguisent comme le glaive leur langue" (Ps. 64, 4).

#### Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

### יונתן

(ז) ותגמרינון לבנד ותהוין הננין בהון במותיכון בבתכון בזמן מיסוקון בחיתונכון ובמיהכון באורחכון ובפניא סמיד למשכביכון ובצפרא סמיד למקמיכון:

#### Yonatan ben Ouziel

Tu les enseigneras à tes enfants et vous les méditez, lorsque vous serez assis dans votre maison, lorsque vous serez occupés dans votre mariage (dans votre famille), lorsque vous irez en chemin, et au coucher du soleil avant votre coucher, et le matin à proximité de votre lever.

#### Yonatan ben Ouziel

Un des premiers Tanaim (maîtres de la Michna), il vécut autour de l'an 0. Le Talmud en parle comme le plus grand des élèves d'Hillel l'Ancien. Sa traduction en araméen, contrairement à celle d'Onkelos, est parsemée de références au Midrach.

De ces deux commentaires se dégage l'idée de méditation et de réflexions approfondis. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre le texte de la Tora et de le répéter, mais bien d'y investir son intelligence pour le comprendre au mieux.

Texte 2:

### יהושע פרק א

(ח) לא ימוש ספר התורה הזה מפיד והגית בו יומם ולילה למען תשמר לעשות ככל הכתוב בו כי אז תצליח את דרכך ואז תשכיל:

#### Josué chapitre 1

Ce livre de la Tora ne quittera pas ta bouche et tu le méditeras jour et nuit afin que tu gardes pour accomplir tout ce qui y est écrit, alors tu réussiras dans ton chemin et alors tu t'assagiras.

[Josué ch. 1, v. 8](#)  
(יהושע - Yehochoua)

## רד"ק

והגית בו יומם ולילה - ... פירוש והגית הגיון הלב כמו והגיון לבי לפניך ה' ופי' יומם ולילה לפירוש הראשון נראה שיהגה בו ביום ובלילה כל עת שימצא פנאי מעסקי מחיתו:

## Radak

Et tu y méditeras jour et nuit: Sens de "tu méditeras", il s'agit des méditations du cœur, comme dans le verset "les pensées de mon cœur devant Toi, ô Eternel" (Ps 19, 15). Quant au sens "jour et nuit", il semble qu'il s'agit d'y méditer le jour et la nuit, à tout moment où l'homme est libre de ses occupations vitales.

On retrouve ici le thème de la méditation auquel s'ajoute le temps "jour et nuit", entendu selon Radak comme l'ensemble du temps libre de l'homme.

## Radak

Rabbi David Kim'hi, né à Narbonne en 1160, décédé à Narbonne en 1235. L'un des plus grands grammairiens et exégètes bibliques médiévaux. Son premier ouvrage d'importance est le Mi'hlol, un traité de philologie qui comprend un célèbre lexique nommé Séfer haChorachim. Il suit le sens littéral.



## Les sources dans la loi orale

Voici comment Rambam cite la mitsva de l'étude de la Tora :

### ספר המצוות לרמב"ם מצות עשה יא

והמצוה הי"א היא שצונו ללמוד חכמת התורה וללמדה וזה הוא שנקרא תלמוד תורה והוא אמרו ושננתם לבניך. ולשון ספרי לבניך אלו תלמידך וכן אתה מוצא בכל מקום שהתלמידים קרוים בנים שנאמר ויצאו בני הנביאים. ושם נאמר ושננתם שיהו מחודדין בתוך פיך כשאדם שואלך דבר לא תהא מגמגם לו אלא אמור לו מיד. וכבר נכפל הצווי הזה פעמים רבות, ולמדתם ועשיתם, למען ילמדון (פ' וילך). וכבר התפזר הזרוז על מצוה זו ולשקוד בה תמיד במקומות הרבה מן התלמוד...

### Rambam Livre des commandements. Mitsva positive n°11

La mitsva n°11 est qu'il nous a ordonné d'étudier la sagesse de la Tora et de l'enseigner, c'est ce que l'on appelle "Etude de la Tora" et c'est ce que dit le verset "tu l'enseigneras à tes fils". Et selon le Sifri "tes fils" ce sont "tes disciples", et tu trouveras en plusieurs lieux que les disciples sont nommés fils (du maître), comme il est dit (II Rois II, 3) "les fils des prophètes sortirent". Et là-bas "tu les enseigneras" signifie "les paroles de la Tora seront aiguës dans ta bouche, du sorte que lorsque quelqu'un t'interrogera sur un sujet tu ne balbutieras pas mais tu répondras de suite. Et ce commandement a été plusieurs fois mentionné "vous les étudierez et vous les accomplirez... afin que vous appreniez... (paracha Vayélé'h). Et à plusieurs reprises il est fait mention du zèle demandé pour accomplir cette mitsva et d'y être assidu en permanence, et ce, dans plusieurs passages du Talmud...

#### Rambam

Rabbi Moché ben Maïmon (1138 - 1204). Le plus grand codificateur du Talmud et l'un des plus grands penseurs du judaïsme, notamment à travers son "guide des égarés". S'il ne fait pas un commentaire systématique de la Torah, son œuvre est emplie de références aux versets bibliques. Il suit le sens littéral qui s'accorde avec la raison

- Pour Rambam, La Tora est une sagesse, la sagesse du peuple juif reçu de Dieu.
- La notion de Talmud Tora englobe 2 aspects: apprendre et enseigner.
- Si dans le l'idéal le père doit être le maître, le maître peut aussi jouer le rôle du père en enseignant à des disciples.
- Rambam reprend le thème de l'étude en donnant un exemple concret: pouvoir répondre du tac au tac à n'importe quelle question posée à l'improviste.
- A cette mitsva s'ajoute la vertu religieuse de zèle, זרזות.
- Dans la première citation de Vayélé'h, Rambam fait allusion au rapport entre l'étude (vous les étudierez) et l'accomplissement des mitsvot (vous les accomplirez).



## Analyse

Nous allons réfléchir à la place de l'étude de la Tora par rapport aux autres mitsvot. Et cela peut d'une certaine manière être étonnant, car en quoi une mitsva peut-elle se distinguer d'une autre, n'est-ce pas la même bouche divine qui interdit et qui permet? Comment comprendre ce distinguo qui apparaît dans plusieurs textes de nos maîtres?

[Suggestion: On pourra prendre le sidour et lire avec les enfants la baraïta de Péa<sup>1</sup> de l'office du matin où nous lisons "l'Etude de la Tora vaut tous (les commandements mentionnés avant)". ]

### 1. ETUDE ET ACTION

Voici un texte talmudique de base que tout élève de l'école juive devrait avoir étudié au moins une fois dans sa scolarité

#### תלמוד בבלי מסכת קידושין דף מ עמוד ב

היה רבי טרפון וזקנים מסובין בעלית בית נתזה בלוד, נשאלה שאילה זו בפניהם: תלמוד גדול או מעשה גדול? נענה רבי טרפון ואמר: מעשה גדול, נענה ר"ע ואמר: תלמוד גדול, נענו כולם ואמרו: תלמוד גדול, שהתלמוד מביא לידי מעשה.

#### Talmud de Babylone, traité Kidouchin page 40 b

Rabbi Tarfon et les Anciens étaient assis à l'étage de la maison de Nitza à Lod, et cette question se posa à eux: L'étude est-elle supérieure ou l'action est-elle supérieure? Rabbi Tarfon répondit: l'action est supérieure. Rabbi Aquiba répondit: l'étude est supérieure. Ils répondirent tous: L'étude est supérieure car l'étude amène à l'action.

TB Kidouchin 40b

Que désigne le terme "action" ici?

1. Le sens premier serait l'accomplissement des mitsvot, puisque le verbe "faire" est utilisé pour l'accomplissement des mitsvot comme par ex. dans le 3<sup>ème</sup> paragraphe du Chéma à propos des tsitsit (Nb. 15, 39) "vous les verrez, vous vous souviendrez de tous les commandements d'Hachem, et vous les ferez / accomplirez...".
2. Un autre sens peut apparaître comme il ressort d'un enseignement de la michna Avot:

<sup>1</sup> Voir Patah Eliahou page 23.

### משנה מסכת אבות פרק ד משנה ה

רבי ישמעאל אומר הלומד על מנת ללמד מספיקין בידו ללמוד וללמד והלומד על מנת לעשות מספיקין בידו ללמוד וללמד לשמור ולעשות.

#### Michna traité Avot chapitre 4, michna 5

Rabbi Ismaël enseigne: celui qui étudie afin d'enseigner on lui donnera (du Ciel) la possibilité d'étudier et d'enseigner; mais celui qui étudie afin de faire / d'accomplir, on lui donnera la possibilité d'étudier, d'enseigner, de garder et de faire.

Sur ce passage, Obadia de Barténora commente:

### ר' עובדיה מברטנורא מסכת אבות פרק ד משנה ה

הלומד על מנת ללמד מספיקין בידו ללמוד וללמד ... והכי פירושו, הלומד על מנת להיות תמיד עוסק בתורה ואין בדעתו להיות גומל חסדים עם הבריות, כרבה [ר"ה י"ח ע"א] דעסק בתורה ולא עסק בגמילות חסדים, אע"ג דאיבעי ליה לאעסוקי נמי בגמילות חסדים, מכל מקום מספיקין בידו ללמוד וללמד, ותהיה מחשבתו נעשית. והלומד על מנת לעשות, שהוא רוצה לעסוק בתורה ולהיות ג"כ גומל חסדים, כאב"י [שם] דעסק בתורה ובגמילות חסדים, מספיקין בידו להשלים מחשבתו, ויזכה ללמוד וללמד לשמור ולעשות.

#### Barténora

Celui qui étudie afin d'enseigner on lui donnera la possibilité d'étudier et d'enseigner. Voici le sens: Celui qui étudie afin d'être toujours investi dans l'étude de la Tora et qui ne recherche pas à s'investir dans des actes de bienveillance avec les créatures - comme Raba [TB Roch Hachana 18 a] qui s'occupait de Tora, mais non de bienfaisance - alors il aura la possibilité d'étudier et d'enseigner et sa pensée (son désir) sera réalisée. Mais celui qui étudie afin d'accomplir, c'est-à-dire qui veut s'investir dans l'étude et aussi dans la bienfaisance - comme Abayé [Ibid. ] qui s'occupait de Tora et de charité - il aura la possibilité de réaliser sa pensée et il méritera d'apprendre, d'enseigner, de garder et de faire.

A la lumière de ce commentaire de R. Obadia, l'action peut donc s'entendre également comme les vertus de générosité, de charité, qui furent les vertus, entre autres, d'Abraham (paracha Vayéra) et de Rébecca (paracha 'Hayé Sara).

Michna traité Avot  
ch. 4, michna 5

**Barténora**  
R. Ovadia mi-  
Barténora  
(1445-1530) Italie  
et Jérusalem; le plus  
célèbre  
commentateur de la  
michna.

Quel que soit le sens donné à l'action - mitsva ou mida - qui de toute manière sont complémentaires du point de vue de la Tora, la question demeure de la place de l'étude par rapport à l'action.

Comprenons la discussion: A première lecture, il existe deux aspects dans la Tora:

1. Aspect étude (connaissance, savoir, analyse, etc. )
2. Aspect action (faire, ne pas faire), vertus.

Ces deux aspects sont mentionnés dans cette formule récurrente **תורה ומצוות**. Du fait qu'il existe *de facto* ce clivage, il est possible de se poser la question de la hiérarchie d'un aspect par rapport à l'autre.

Question: L'étude (limoud) ne traduit-elle pas un acte en soi, l'acte d'étudier? Pourquoi cet acte est-il différent des autres actes?

Réponse: Parce que l'acte d'étudier concerne essentiellement la manière dont le juif doit agir. Même dans le cas où l'étude est purement théorique (par exemple étudier aujourd'hui les lois des sacrifices, ou bien des lois qui n'ont jamais été appliquées comme le cas du fils rebelle ["Le cas du fils rebelle n'a jamais été et ne sera jamais. Alors pourquoi enseigner cela dans la Tora? Afin d'étudier et d'en recevoir la récompense" TB Sanhédrin 71 a. ]), l'étude concerne le comment agir. Et même dans le cas d'une étude du midrach, on peut dire que la pensée développée vise un bon rapport à D.ieu, au prochain et au monde. )

Conclusion: L'étude a pour visée un bon comportement hala'hique ou éthique, et non un but théorique de connaissance pure.

Ceci dit, la question qui ressort du texte talmudique de Kidouchin peut se poser ainsi: quelle est la valeur suprême du judaïsme?

- Pour Rabbi Tarfon, l'identité juive passe en premier par l'action (accomplir les mitsvot), par un bien faire (orthopraxie)<sup>2</sup>, et donc l'étude reste inférieure à l'action.
- Pour Rabbi Aquiba, l'identité juive passe en premier par l'étude de la Tora, par les pensées droites (orthodoxie) et l'action reste inférieure à l'étude<sup>3</sup>.
- Pour les Anciens, l'identité juive se réalise dans une étude qui mène à l'action. (Sans bien entendu négliger totalement l'étude pure)

Il faut bien comprendre ce dernier point de vue, car on pourrait dire que les Anciens rejoignent Rabbi Aquiba si on met l'accent sur l'étude ou Rabbi Tarfon si on met l'accent sur l'action. En fait, il s'agit d'une vision différente, d'un nouveau concept par rapport aux deux tannaïm, à savoir "l'étude qui amène à l'action".

L'étude porte en elle-même sa réalisation, il n'y a plus de hiérarchie d'une valeur par rapport à une autre, mais un rapport dialectique d'une étude qui contient en son sein l'action. Autrement dit, pour Rabbi Tarfon, il existe une supériorité de l'action, car c'est l'agir qui prime; pour Rabbi Aquiba, il existe une supériorité de l'étude en tant qu'étude qu'il y ait action à la suite ou non<sup>4</sup>, alors que pour les Anciens l'étude est grande car elle mène à l'action.

<sup>2</sup> Etymologiquement « action droite ».

<sup>3</sup> Bien entendu chacun reconnaît la valeur de l'autre aspect mais chacun selon sa hiérarchie.

<sup>4</sup> Par exemple en l'absence du Temple, nous étudions les textes des sacrifices et cela nous est compté comme accomplissement. Cf. Osée 14, 3 et Rachi.

Suggestion: On pourra essayer de trouver des exemples concrets avec les élèves, dans notre communauté moderne. Du côté de Rabbi Tarfon, nous pouvons trouver ces juifs pieux qui n'étudient pas mais qui vont la synagogue, mettent les téfilines, mangent kasher, respectent la pureté familiale, etc. Du côté de Rabbi Aquiba, nous trouverons des juifs inscrits dans des cercles d'étude, qui suivent des séminaires, mais qui sont moins méticuleux sur le plan de la pratique religieuse<sup>5</sup>. Et selon la conclusion, nous avons le talmid ha'ham qui étudie en vue de pratiquer son étude, c'est l'image d'un juif idéal, "l'homme de la hala'ha" selon le livre du Rav Dov Soloveitchik.

## 2. UNE MITSVA QUI VAUT TOUTES LES MITSVOT

C'est cette conclusion que retient Rambam dans son Michné Tora:

### רמב"ם הלכות תלמוד תורה פרק ג הלכה ג

אין לך מצוה בכל המצות כולן שהיא שקולה כנגד תלמוד תורה  
אלא תלמוד תורה כנגד כל המצות כולן שהתלמוד מביא לידי  
מעשה, לפיכך התלמוד קודם למעשה בכל מקום.

#### Rambam lois de l'étude de la Tora, § 3, loi 3

Tu n'as pas une mitsva parmi l'ensemble de toutes les mitsvot équivalente à l'étude de la Tora, mais l'étude de la Tora vaut toutes les mitsvot. Car l'étude amène à l'action, c'est pourquoi l'étude précède l'action en tout lieu.

Retenons 3 idées de ce que nous dit Rambam ici:

1. La formule "l'étude de la Tora vaut toutes les mitsvot" est équivalente finalement à "grande est l'étude qui amène à l'action", puisque dans un cas comme dans l'autre l'étude précède l'action.
2. Il y a bien une antériorité (קודם) de l'étude sur l'action, mais non une supériorité. C'est là une nécessité pour réaliser correctement la mitsva. C'est pourquoi l'étude de la Tora vaut toutes les mitsvot, car chaque mitsva est précédée de l'étude qui lui donne toute sa valeur.
3. Du fait de l'antériorité de l'étude sur l'action cela implique qu'entre étudier et pratiquer, il faut choisir d'étudier d'abord.

<sup>5</sup> Bien sûr c'est pour trouver du mérite à ceux qui étudient sans bien pratiquer, car il est difficile de penser que Rabbi Aquiba imaginait une étude de la Tora sans action. Voir plus bas, l'exemple du Choul'han Arou'h.



Le Choul'han Arou'h conclut dans le sens de Rambam, en proposant justement un cas concret:

### שולחן ערוך יורה דעה סימן רמו סעיף יח

ת"ת שקול כנגד כל המצות. היה לפניו עשיית מצוה ות"ת, אם אפשר למצוה להעשות ע"י אחרים לא יפסיק תלמודו, ואם לאו יעשה המצוה ויחזור לתורתו.

#### Choul'han Arou'h Yoré Déa § 246, alinéa 18

L'étude de la Tora équivaut à toutes les mitsvot. Si une mitsva se présente, en même temps que l'étude, si la mitsva peut être accomplie par des autres, il n'interrompra pas son étude; sinon, il accomplira la mitsva, puis il retournera à son étude.

Pour bien comprendre cet enseignement, on peut poser une question sur l'exemple de Rabbi Yossef Caro (dit Maran "notre maître"): Si justement l'étude est grande car elle amène à l'action, alors voilà un homme qui a la possibilité d'accomplir une mitsva (compléter un minyan, enterrer un mort, réjouir des mariés, etc. ) et qui n'accomplira la mitsva que si personne ne peut la faire? N'est-ce pas contradictoire?

1. En fait, il faut distinguer deux types de mitsvot (dans les mitsvot positives): 1) les mitsvot qui incombent à chacun en fonction d'un temps précis (faire sa téfila, mettre talit et téfilines, agiter le loulav etc.), et 2) les mitsvot occasionnelles (הזדמנויות) qui incombent à tout juif en général. De cette exemple nous apprenons que le principe "grande est l'étude qui amène à l'action" concerne des actions, c'est-à-dire des mitsvot que le juif doit accomplir dans le temps qui lui est donné de vivre, et dont il ne peut se dispenser. Par contre, quand il y a le choix entre étudier la Tora et accomplir des mitsvot occasionnelles, l'étude prime. [On peut supposer que dans l'exemple du Choul'han Arou'h, Rabbi Tarfon aurait demandé d'accomplir la mitsva, contre Rabbi Aquiba et les Anciens dont nous suivons l'avis. ]
2. De là nous pouvons tirer une seconde conclusion qui concerne le rapport de l'individu (יחיד) et de la collectivité (רבים) en Israël. L'essentiel de l'activité de l'homme juif doit être l'étude de la Tora, cette étude doit lui permettre d'accomplir du mieux possible en pensée, en parole et en acte les mitsvot (étude qui amène à l'action). A présent quand la société a besoin de lui afin qu'il agisse pour le bien de cette société (selon les critères du bien de la Tora), l'homme doit se demander si d'autres peuvent accomplir ce devoir, non pas que le bien de la société ne le concerne pas, mais l'exigence de l'étude qui amène à l'action est supérieure à l'engagement pour une mitsva passagère. C'est seulement dans le cas où personne ne peut accomplir cette mitsva qu'il l'accomplira.
3. L'explication traditionnelle classique est la suivante: Si la mitsva peut être faite par quelqu'un d'autre, on continue à étudier car ainsi les deux mitsvot, l'étude et la seconde, seront accomplies. Mais s'il n'y a personne d'autre, alors on repousse l'étude. Dans ce cas, les deux mitsvot seront alors accomplies, non simultanément mais successivement.

**Rabbi Yossef Caro, (Maran)**

(Tolède 1488-Tsfat 1575) Codificateur de la loi juive, considéré comme la plus grande autorité rabbinique après Maïmonide. Auteur du Bet Yossef, explication du Baal Hatourim, dans laquelle chaque loi est analysée depuis sa source dans le Talmoud. Auteur du Choul'han Arou'h qui est la codification des pratiques juives. Cet ouvrage est une simplification de Bet Yossef, qui analyse en plus d'énumérer les lois. Parmi ses autres ouvrages notons : Késséf Michéné, un commentaire sur le Michné Tora de Maïmonide

### 3. ASPECT CONCRET DE L'ÉTUDE DE LA TORA

Dans cette troisième partie nous allons voir deux aspects concrets de l'étude de la Tora.

Et tout d'abord cet enseignement de Rabi Chnéour Zalman:

#### הלכות תלמוד תורה פרק ד סעיף א

בשלשה כתרים נכתרו ישראל כתר תורה וכתר כהונה וכתר מלכות כתר כהונה זכה בו אהרן כתר מלכות זכה בו דוד כתר תורה הרי הוא מונח ועומד ומוכן לכל ישראל כל מי שירצה יבא ויטול שנאמר מורשה קהילת יעקב שהיא ירושה לכל ישראל שמא תאמר שאותם הכתרים גדולים מכתר תורה הרי הוא אומר בי מלכים ימלוכו ורוזנים יחוקקו צדק בי שרים ישורו הא למדת שכתר תורה גדול מכולם. אמרו חכמים ממזר תלמיד חכם קודם לכהן גדול עם הארץ שנאמר יקרה היא מפנינים מכהן גדול שנכנס לפני ולפנים:

#### Choul'han Arou'h Harav. Lois de l'étude de la Tora. § 4, alinéa 1.

Israël a été couronné de trois couronnes: la couronne de la Tora, la couronne de la prêtrise et la couronne de la royauté. La couronne de la prêtrise Aaron en a héritée. La couronne de la royauté David en a héritée. La couronne de la Tora est posée devant tout Israël, quiconque veut la prendre vient la prendre, comme il est dit (Dt. 33, 4) "héritage de la maison de Jacob", car la Tora est l'héritage de tout Israël. Peut-être te diras-tu que les deux autres couronnes sont supérieures à celle de la Tora, mais il est écrit (Proverbes 8, 15): "Par moi [la Tora] règnent les rois, et les princes fondent des lois de justice", de là nous apprenons que la couronne de la Tora est supérieure à toutes. Nos sages ont enseigné (Michna Horayot 3, 8): [dans certaines circonstances, et malgré son statut] un mamzer (enfant adultérin) disciple de sage a la priorité sur le grand prêtre [par ex. pour monter à la Tora], car il est dit (Proverbes 3, 15): "Elle [la Tora] est plus précieuse que les perles": plus précieuse que le grand prêtre qui entre à l'intérieur de l'intérieur [dans le saint des saints, (jeu de mots entre péninim = perles et lifnim = intérieur)].

Le Rav propose 3 idées majeures:

- 1- La Tora n'est pas élitiste, elle ne concerne pas une caste de dirigeants ou de prêtres (comme dans d'autres religions où le savoir religieux est conservé par certains). Elle est un héritage pour tous les enfants d'Israël.
- 2- La couronne de la Tora, c'est-à-dire l'honneur ou le mérite qui découle de l'étude de la Tora est supérieur à l'honneur de la prêtrise ou la royauté. Pourquoi? Parce que dans l'étude de la Tora il y a à chaque fois l'effort de la connaissance, alors que dans la prêtrise ou la royauté, il suffit d'être descendant d'Aaron ou de David. La Tora ne s'hérite pas, elle se mérite!
- 3- Conséquemment: si un grand prêtre est ignare, devant un enfant adultérin (*mamzer*) érudit, le mamzer passe avant, car la couronne de la Tora est supérieure à toutes les couronnes.

[Aujourd'hui, les jeunes peuvent être attirés par le star-système, la couronne de la célébrité, la couronne de la télévision. Tout ceci n'est que poudre aux yeux devant la grandeur de l'étude la Tora, toujours éternelle. ]

Le texte qui suit est du Rav Obadia Yossef, l'un des plus grands décisionnaires contemporains:

### ש"ת יביע אומר חלק א - אור"ח דברי פתיחה

חובה קדושה מצד גדולי ישראל וראשי הישיבות די בכל אתר ואתר, להדריך את לומדי הישיבות, (אשר עליהם גאוותינו כי הם הם אשר יהוו בעזה"י את המנהיגות הרוחנית העליונה לדורות יבואו, ומהם תצא תורה לכל ישראל), בהדרכה מתאימה והשגחה יתרה על סדר לימודיהם, ולכלכל דבריהם במשפט ולחנכם בנתיבות ההוראה, ובארחות העיון הישר, להבין ולהורות, לשעה ולדורות. שעל זה אמרו (קדושין מ:): גדול תלמוד שמביא לידי מעשה. ולעסוק בהלכות הנדרשות מידי כל רב בישראל. ומה מאד יש להצטער בראותינו כמה מבחירי בחורי ישראל המבלים כל זמנם רק בפלפולים של הבל, מבלי להבחין אם יכוננו דבריהם על פי ההלכה והסברה הישרה, וחבל מאד על כשרונותיהם המזהירים, שהיה אפשר לנצלם לידיעת וליבון הלכות ובעיות אקטואליות, ותחת זאת משקיעים את כל מרצם בפלפולי סרק...

#### Responsa Yabia Omer. Partie I, Ora'h 'Haïm: Introduction

C'est une sainte obligation pour les Grands d'Israël et les responsables de yéshivot dans chaque lieu, de conduire les étudiants (sur qui repose notre fierté, et qui seront, avec l'aide de Dieu, les dirigeants spirituels pour les générations à venir et par qui se répandra la Tora en Israël] selon une instruction idoine et une vigilance soutenue en ce qui concerne leurs études; et d'alimenter leurs affaires dans le jugement et de les éduquer dans les sentiers de l'enseignement pour maintenant et pour les générations. Et c'est à ce sujet que nos maîtres ont dit (TB Kidouchin 40 b) "grande est l'étude qui amène à l'action", ce qui signifie de s'occuper des lois exigés pour tous maîtres en Israël.

Et combien il faut se lamenter lorsque nous voyons de nombreux élèves d'Israël perdre leur temps dans des raisonnements de vanité, sans savoir si leurs propos s'harmonisent avec la hala'ha ou la logique. Et quel dommage pour ces grandes potentialités qu'ils pourraient investir dans la connaissance et l'éclaircissement de lois et de questions d'actualité, mais qui à la place de cela enfouissent leur énergie dans des voies tortueuses.

Voici une belle interprétation du principe "grande l'étude qui amène à l'action", c'est-à-dire d'étudier la Tora pour faire avancer la hala'ha dans le monde moderne. Il y a là une exigence permanente de vivre la Tora dans son temps.

Responsa Yabia  
Omer



## Conclusion

- On ne peut pratiquer les mitsvot de manière mécanique ou par pure tradition, le juif doit "s'accaparer" les mitsvot par son étude personnelle.
- L'homme juif n'est pas seulement un penseur, mais aussi un acteur dans le monde car l'homme est "associé du Saint, béni soit-Il, dans l'œuvre du Commencement", d'où l'importance de l'étude qui amène à l'action.
- En même temps, l'étude constitue la mitsva centrale, le pilier, car elle précède toute action. Même si les élèves ne sont pas pratiquants, on peut les encourager à étudier, car l'étude pourra avoir une influence à plus ou moins long terme sur eux. Nos sages zal ont toujours manifesté cet optimisme: "même si on étudie de manière intéressée on finira par étudier de manière désintéressée" (TB Pessa'him 50 b). Or ce désintéressement est l'une des expressions de l'amour de Dieu.
- Montrer que la hala'ha ne concerne pas que des sujets anciens ou des comportements quotidiens, mais qu'elle offre aussi toute une vision du monde qui est en fait la vision juive du monde, par exemple "science et Tora" "éthique médicale" etc. Le judaïsme a toujours des choses à dire pour que le respect de la vie, le respect des créatures, au nom de l'Eternel.